

Politique culturelle: un cri du coeur des artistes page 21



SAINT-QUENTIN
CAPITALE DE L'ÉRABLE DE L'ATLANTIQUE

De l'or découvert à Saint-Quentin page 4

acadie nouvelle

acadienouvelle / vendredi 9 décembre 2011

Arts et spectacles

21

Les artistes passent leur message aux élus

Ils exigent notamment que la politique culturelle soit révisée par un comité bipartite

FREDERICTON – «Je pense qu'un grand cri vaut mieux que 2000 chuchotements quand on s'adresse au gouvernement», a exprimé la présidente d'ArtsLink NB, Kathy Hamer, à l'issue des rencontres avec les caucus conservateur et libéral à Fredericton, jeudi. Trois groupes artistiques du Nouveau-Brunswick ont fait front commun afin de défendre leur position auprès de l'ensemble des députés de la province.

Brunswick (AAAPNB) et son pendant anglophone ArtsLink NB.

D'après les représentants des trois organismes, les rencontres ont été positives.

«Il n'y a pas eu nécessairement d'engagement clair et concret, mais nous avons eu au moins la possibilité de présenter nos demandes aux caucus libéral et conservateur et j'ai senti qu'il y avait de l'ouverture de leur part», a déclaré la directrice d'artsnb, Akoulina Connell, qui fonde beaucoup d'espoir.

À la suite des engagements pris plus tôt dans l'année par le premier ministre David Alward et son gouvernement en ce qui concerne notamment la révision de la politique culturelle, le statut de l'artiste, la mise en œuvre de la Stratégie globale pour l'intégration des arts et de la culture dans la société acadienne du Nouveau-Brunswick, les groupes artistiques ont tenu à assurer un suivi et à soumettre certaines demandes plus précises.

«Ce n'est pas qu'une question de



D'après la directrice de l'AAAPNB, Carmen Gibbs, le gouvernement s'est montré ouvert sur plusieurs points, hier. - Archives



Sylvie Mousseau

sylvie.mousseau@acadienouvelle.com

Cette première Journée des arts a réuni Le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick (artsnb), l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-

financement, mais de mise en œuvre du financement. Évidemment, plus d'argent, c'est toujours bien, mais on sait que nous sommes dans une période de déprime financière aussi», a affirmé Kathy Hamer

d'ArtsLink NB qui regroupe plus de 500 membres.

Les groupes artistiques recommandent, entre autres, qu'un comité bipartite de la communauté et du gouvernement soit formé afin de réviser la politique culturelle et qu'un calendrier de travail soit établi.

D'après la directrice de l'AAAPNB, Carmen Gibbs, le gouvernement s'est montré ouvert à cette proposition qui, de l'avis des organismes culturels, est indispensable afin de mener à bien cet exercice de révision.

Quant au comité du premier ministre sur le statut de l'artiste, bien qu'il existe, il est inactif. Les trois partenaires souhaitent que ce comité reçoive des investissements nécessaires pour entamer ses travaux, en vue de reconnaître officiellement le métier d'artiste possiblement par une loi avec des provisions légales, sociales et fiscales.

«De notre point de vue, le travail

qu'il y a à faire pour bien reconnaître la profession d'artiste par des mesures fiscales et légales va demander qu'on fasse un travail séparément de la révision de la politique culturelle», a souligné Carmen Gibbs.

Elle a fait savoir que le gouvernement a réitéré son appui à la mise en œuvre de la Stratégie globale pour l'intégration des arts et de la culture. Cette stratégie a été traduite en anglais.

Les organismes sont ravis aussi de la volonté du gouvernement d'intégrer les arts et la culture aux 12 commissions régionales, mais ils précisent la nécessité d'avoir des ressources artistiques compétentes dans ces commissions.

Mme Gibbs a ajouté que le caucus libéral a pour sa part donné son appui unanime aux revendications des artistes et a promis d'agir comme chien de garde auprès du gouvernement conservateur afin qu'il respecte ses engagements. ■

RENOUVELER LES INVESTISSEMENTS

FREDERICTON – La directrice générale du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick (artsnb), Akoulina Connell, souhaite que les investissements dans les arts et la culture soient renouvelés.

Artsnb, un organisme autonome, reçoit son financement du gouvernement. Le budget de cette agence n'a pas augmenté depuis plusieurs années, a fait remarquer Mme Connell.

Artsnb est l'agence qui aide financièrement les artistes dans leur travail et qui octroie les bourses de création.

«Ce sont les artistes qui sont à la base de la racine des arts et de la culture. Si on veut voir un fleurissement des arts et de la culture dans la province, il faut

s'assurer que le sol et les racines sont bien nourries», a déclaré Akoulina Connell.

D'après Kathy Hamer d'ArtsLink NB, le gouvernement a pris certains engagements et c'est maintenant aux groupes artistiques à se tenir les pieds près du feu.

«En ce qui concerne le statut de l'artiste, il faut que l'on continue à leur rappeler que c'est quand même une question importante, qu'une reconnaissance s'impose. On a une communauté artistique qui est reconnue et qui fait reconnaître la province bien au-delà des frontières provinciales», a exprimé Mme Hamer, ajoutant qu'il est temps d'arrêter de parler de culture de dépendance au Nouveau-Brunswick, mais de la culture de l'art et de l'artiste.

La Journée des arts, qui s'est tenue pour la première fois jeudi, pourrait devenir une activité annuelle. - SM